Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 24 (1970)

Heft: 2: Neue Tendenzen im Schulbau = Nouvelles tendances dans la construction d'écoles = New trends in school construction

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résumés

Les nouvelles écoles résultat des nouvelles visées

Groupe du planning Klein, Stuttgart
Ensemble et coordination:
Wolf-Dieter Breuche, Hanspeter Klein, Eckhard Roscher, Ulrich Cj. Schwarz

Groupe scolaire de Weinheim

(Pages 46–49)

Caractéristiques de ce groupe scolaire:
- Essai d'une école modèle de Bade-Wurttemberg
- Groupe scolaire différencié avec école primaire, école primaire élémentaire, stage d'orientation, enseignement classique et moderne, école normale primaire
- 2300 élèves d'un âge compris entre 5 et 19 ans
- L'école même au certificat d'études primaires, à celui du cours complémentaire général et au baccalauréat
- 120 professeurs sans compter le personnel
- Semaine de 5 jours, école ouverte toute la journée, déjeuner facultatif
- Accès du public (bibliothèque, sport, association pour musique de chambre, etc. . . .
- Contrôle scientifique de l'essai
- Ecole préparatoire de l'Université Pédagogique de Heidelberg et du Séminaire des professeurs stagiaires de Heidelberg
- Différentiation croissante en fonction des progrès faits par les élèves
- Consultation individuelle, cours de rattrapage et d'assistance, groupements d'interêts et cercles de travail, possibilité d'option quant au genre d'enseignement choisi
- Organisation complémentaire sociale des élèves indépendante de l'organisation de l'enseignement
- Chaque groupe de 165 élèves à une «maison» à sa disposition c'est-à-dire l'espace pour le vestiaire et des coffres individuels, pour une activité individuelle ou par groupes, organisée ou non
- Importance des groupes d'enseignement variant d'un seul élève et de petits groupes jusqu'à des groupes de 150 élèves
- Nouveaux domaines d'enseignement (concernant le travail, la technique, sciences naturelles considérées comme ensemble)
- Nouvelles formes et nouveaux moyens d'enseignement
- Nouvelle détermination courante des matières d'enseignement traitées.

Silo pour classes d'enseignement spécial

A. Barth, H. Zaugg, Aarau/Schönenwerd/Olten
Collaborateurs: A. Aeschimann, W. Gersbach

Ecole Cantonale d'Aarau
Extension 1967–1969

(Pages 50–56)

Le maître d'œuvre s'est décidé en faveur d'une construction massive à armature en béton extérieure. En vue d'assurer néanmoins une résistance suffisante contre les influences atmosphériques, on a choisi des appuis et parapets en coffrages lisses en matière plastique et en ciment blanc additionnée de TiO_2. Ces éléments préfabriqués sont reliés entre eux de façon à former un bloc monolithique en scellant les fers de raccordement dans les évidements ménagés à l'aide d'un mortier de très bonne qualité en matière plastique. Les plafonds et planchers ainsi que le noyau sont en béton établi sur place de même que les deux étages inférieurs. On peut marcher sur le toit, coulé sur place en béton.

Bâtiments scolaires préfabriqués

Rasser+Vadi, Bâle

Nouvelle construction de l'école de cours complémentaire général ‹Breite› à Allschwil

(Pages 57–60)

Comme la figure permet de le reconnaître, l'architecte a prévu deux bâtiments de hauteur différente placés parallèlement qui entourent la cour de récréation centrale.
L'ensemble du projet, d'un volume de 28 000 m^3 fut réalisé dans le temps compris entre l'hiver 1967 et la fin d'été 1969.

Bâtiment scolaire en harmonie avec l'entourage

Hans Luder, architecte cantonal, Bâle
Collaborateurs: Arno Zimmermann, Ernst M. Buser

Ecole primaire élémentaire ‹Vogelsang›, Bâle

(Pages 61–63)

Voici les principes qu'il s'agissait de respecter lors du planning:

1. Conservation de l'espace vert sans l'interrompre;
2. Zone libre entre maisons d'habitation et bâtiment scolaire;
3. Protection contre le bruit d'un trafic intense dans la Schwarzwaldallee;
4. Effacement, jusqu'à un certain degré, de l'école primaire élémentaire par rapport au grand bâtiment de l'école professionnelle technique.

En vue de remplir les conditions ci-dessus indiquées, la disposition des bâtiments dans la partie Est, une orientation Nord/Sud des salles de classe et la situation du gymnase comme barrage contre les bruits du trafic s'imposaient.

Image faisant ressortir la diversité d'applications

Christophe et Brigitte Parade, Düsseldorf
Collaborateur: J. Schlünzen

Ecole de cours complémentaire général, Menden/St. Augustin près de Bonn

Durée du planning de 1965 à 1966
Durée de construction 1967 à 1968

(Pages 64–67)

Ce bâtiment scolaire est le premier édifice d'un centre d'ordre secondaire d'une nouvelle ville prévue entre Bonn et Siegburg et dont le nombre d'habitants s'élèvera plus tard à 80.000.
Plusieurs coopératives de construction d'habitations avaient déjà juxtaposé des rangées de maisons d'une manière tellement monotone que les architectes ne pouvaient pas admettre que leur bâtiment scolaire simplement disparaisse dans cette monotonie. Il s'agissait plutôt de prouver qu'on peut en faire autrement.
L'intention des architectes de faire ressortir la nouvelle construction de son entourage est amplement justifiée dans ces conditions.

Recherche dans le domaine de l'architecture

Karl-Hermann Koch,
Manfred Gehrmann, Berlin

Fonctions des directives de constructions scolaires dans le planning

(Pages 68–71)

Les modèles d'école discutés en ce moment dans la République Fédérale allemande entreprennent l'essai d'abandonner le principe rigide des structures fixées du système scolaire à trois éléments constitutifs. Ces modèles se basent sur des exigences d'ordre social-politique et concernent l'enseignement même. Ils se laissent généralement caractériser par l'une des formules à la mode: démocratisation et individualisation de l'enseignement, mêmes droits quant aux chances de profiter d'une instruction supérieure, abolition des limites spécifiques accordant un rôle défini aux différentes classes, rationalisation et augmentation du rendement du système scolaire.
Cependant, encore aujourd'hui, quiconque oserait quitter la discussion d'une réforme scolaire intérieure et extérieure en vue d'en appliquer les principes dans le planning même, se heurtera invariablement aux directives imposées par les Lander au sujet de la construction scolaire.

Actualité

Kiyonori Kitutake, Tokio

La salle publique de Hagi

(Pages 72–76)

Lors de la mise à l'étude du bâtiment devant essentiellement comprendre la salle de réunions publiques pour la ville de Hagi, la notion de la salle de «communications» fut choisie comme point de départ. Nous voulions, en effet, réexaminer les fonctions sociales d'une telle salle qui est loin d'être seulement une salle de fête. Nous avons tenu à faire un effort d'appréciation nouvelle d'un bâtiment considéré sous l'aspect des possibilités de communication, un effort aussi dans le sens d'une meilleure compréhension de ce que peut signifier l'espace, un effort de créer une nouvelle relation humaine entre l'entourage fourni par l'architecte d'une part et l'homme de lautre.
Voici la question fondamentale qui se posait pour nous: «Quel est le rôle que doit jouer une telle salle dans une société régionalement limitée?» Au Japon, où le sens de la solidarité entre les habitants ou, autrement dit, où la conscience des citoyens comme tels n'est pas très développée, cette question se posait nécessairement. Et voici les conclusions que nous avons tirées de ces réflexions: Il s'agit de tenir compte de la somme des influences environnantes et de gagner une nouvelle conception d'un bâtiment considéré comme un espace de communications.
En effet, un tel espace permet de porter à sa valeur maximale l'intensité du champ de force des communications mutuelles. C'est un lieu où chacun est libre d'émettre une opinion, de disposer d'opinions émises par d'autres et de se les assimiler éventuellement. Il s'agit d'un lieu dont la configuration est systématiquement ordonnée, en partant d'un plan d'un niveau peu élevé mais susceptible de s'élever de plus en plus, toujours en accord parfait avec la communication qu'il s'agit non seulement de transmettre mais de faire accueillir par l'auditoire. Il s'agit d'un lieu où toute information concernant une activité humaine quelconque est accueillie, si nous osons nous exprimer ainsi, par l'espace qui la renvoie, amplifiée par l'information propre et innée à l'architecture, à l'auditeur créant ainsi un mouvement que l'on est tenté de croire avoir son origine dans ce qu'on pourrait appeler l'humanisation de l'entourage.
Dans cet ordre d'idées, nous n'insistons ni sur la teneur ni sur la forme des informations échangées. De nos jours, en raison de l'intervention des moyens techniques, la salle de communications ressemble plus ou moins à un studio et de plus en plus ces éléments techniques sont acceptés comme des composants indispensables de l'entourage. A titre d'exemple, l'existence d'un auditoire largement aggrandi par la télévision est admise par l'auditoire occupant la salle.
Dans ces conditions, le plafond perd pour ainsi dire sa raison d'être, l'emploi du microphone et du haut-parleur le rend pratiquement inutile. D'autre part, il devient de plus en plus évident que la salle d'auditions forme un ensemble avec le foyer. Nous avons tenu compte de cet état de chose en traitant la salle sur un pied d'égalité avec le foyer. La forme particulière du toit traduit assez fidèlement ces données.
Toutefois, il serait erroné de voir l'espace de communications surtout sous l'aspect technologique. Les moyens d'ordre architectural et techniques, ne font que souligner l'interdépendance visée entre l'homme et son entourage. En effet, l'homme non seulement s'adapte à l'environnage donné, mais l'influence profondément, le change et se developpe avec lui. Dans ces conditions, projeter un bâtiment susceptible de s'adapter aux innovations veut dire se trouver dans la bonne vois, à savoir celle menant vers un bâtiment qui offre pour ainsi dire des caractéristiques humaines. Il en résulte une conception permettant d'interpréter un tel bâtiment comme une scène où l'homme déclare son indépendance, sa liberté, où il puisse développer son humanité.
La projet de la salle publique de Hagi nous a fourni l'occasion d'une réalisation pratique dans cet ordre d'idées. La ville de Hagi, comme Kyoto, Kanazawa et Matsue est l'une des rares villes du pays où l'ancien Japon se maintient. Nous avons donc vivement éprouvé le besoin, en procédant à l'étude de ce bâtiment public, de ne jamais perdre de vue le développement »humain« de la ville et de ses habitants et le moyen désigné pour atteindre à ce but nous semblait être la realisation d'un vrai ‹espace de communications›.